

UN DIALOGUE ENTRE LES RIVES DE LA LIANE COMME VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT ET D'ATTRACTIVITÉ À BOULOGNE-SUR-MER. COMMENT FAIRE LE LIEN ENTRE DIFFÉRENTS USAGES DE LA MER ?

Ville portuaire, Lien/rupture, Patrimoine industriel, Cohabitation, Usages de l'eau

Considérée comme la capitale de la Côte d'Opale, Boulogne-sur-Mer est une ville portuaire, sous préfecture du Pas-de-Calais. Coté mer, la ville fait face à la Manche, véritable carrefour maritime. Coté terre, Boulogne est cernée par le parc naturel régional des caps et marais d'Opale. Territoire de bocages, valonné et parsemé de nombreux villages. Boulogne s'apparente à une enclave, coincée entre la Manche et le PNR. Vue du ciel, la ville apparaît comme un point gris, entre l'immensité bleue et la verte campagne. Sur place, des entrelacements sont pourtant présents et le contexte du milieu naturel littoral se ressent à certains endroits de la ville, avec toute les richesses et fragilités qui en découlent. Boulogne s'est développée autour du commerce halieutique, et la mer, chère au coeur des boulonnais, est la raison d'exister de la ville. La ville s'étant étendue sur les coteaux, il y a de nombreux points de vue sur la Manche. Quand elle n'est pas visible, elle reste cependant perceptible, elle se sent, elle s'entend. Aujourd'hui, Boulogne est le 1er port de pêche français et le quartier de Capécure, situé sur la rive gauche, est le premier pôle de transformation des produits de la mer en Europe.

Malgré cela, depuis plusieurs décennies, la ville semble s'essouffler. Il y a tout d'abord eu un déclin économique. Comme de nombreuses villes du nord de la France, la ville a beaucoup souffert de la désindustrialisation. Les activités portuaires ont reculé et le chômage a beaucoup augmenté. La ville peine aussi à maintenir des commerces en centre ville, qui est notamment victime de la concurrence de deux zones commerciales en périphérie. On assiste alors à un réel déclin démographique, par manque d'attractivité et périurbanisation. Le tourisme est un enjeu majeur pour la ville. Il est présent, notamment pour Nausicaa (plus grand aquarium d'Europe), mais moindre comparé aux stations balnéaires voisines tels que Wimereux, Hardelot ou Le Touquet. Le rapport à l'Angleterre a aussi évolué. Il y a quelques années encore, Le port de Boulogne était un lieu de départ pour l'Angleterre, et un lieu de visite pour les anglais. C'était un lieu de passage, une porte vers le nord. Depuis 2010, les liaisons touristiques avec l'Angleterre se sont définitivement arrêtées, victime de la proximité et de la concurrence de Calais. Il en résulte une baisse de fréquentation du centre ville, mais aussi un changement d'image de la ville. Boulogne n'est plus une porte, le centre ville est devenue une impasse, on n'y passe plus, on y vient pour une raison.

Ville portuaire, Boulogne s'est développée de part et d'autre de son fleuve, la Liane. Son embouchure a été canalisée et fortement artificialisée, afin d'accueillir les installations portuaires de la ville, et des extensions ont été construites, grignotant sur la mer. Capécure, le quartier des industries était autrefois un marais impénétrable, ou paisait des moutons prés-salé. Suite à la construction d'un pont sur la liane, des entreprises de salaisons s'y sont installées, suivies par des marins et leurs familles. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, détruite à 85%, la ville s'est reconstruite. La volonté est alors de faire de Capécure un pôle majeur de transformation de poisson. Les habitants retournent alors vers la rive droite. En séparant les activités de production et d'habitat, Capécure s'est vidée de ses habitants, et est aujourd'hui un maillage d'immenses hangars, reliés par des flux de camions. Cet univers laisse peu de place aux piétons, qui, s'il ose s'y aventurer, se perd dans la démesure de cette ville dans la ville. La ville habitée se concentre donc majoritairement sur la rive droite de la Liane, qui sépare ces deux univers.

La ville cherche aujourd'hui un nouveau souffle, elle a besoin de se réinventer, sans tourner le dos à l'identité maritime. Depuis quelques années, s'est mis en place le projet Axe Liane. On assiste à un florissement de projets en tout genre le long du fleuve : extensions de Nausicaa, centres sportifs, logements, hôtels, cinémas, université etc... La rive gauche commence à accueillir certains de ces aménagements. On peut donc croire à un rapprochement, la distinction entre les 2 rives se brouille. Cependant, on peut craindre que le projet Axe Liane, qui borde les rives, viennent masquer le quartier de Capécure, sans tisser de relations entre l'activité de transformation de poissons, et l'humain.

La fracture entre l'univers portuaire de Capécure et la ville habitée reste assez brutale. Il m'intéresserait de me placer dans une démarche d'analyse, d'accompagnement ou de réorientation des projets en cours, en renforçant le lien à la Liane et en tissant des liens entre les façons d'habiter Boulogne et l'activité industrielle de la ville. Il me paraît en effet important de se réinventer sans tourner le dos à l'industrie qui a forgé l'identité et la morphologie actuelle de la ville.

A ce stade de nombreuses questions se posent : Pourquoi vouloir faire cohabiter l'habitat avec la production ? Quelle intérêt réciproque peuvent s'apporter la ville productive et la ville habitée ? Quels liens sont à tisser entre l'activité de transformation de poisson et le développement de l'Axe Liane ? Une certitude, à Boulogne-sur-mer, l'eau doit faire le lien. Par la mer, par l'imaginaire qu'elle suscite, par le lien et l'identité qu'elle crée au sein des habitants, par les ressources qu'elle offre et par les différents usages qu'elle permet. Par la Liane ensuite, qui marque aujourd'hui une rupture mais qui peut être le fil d'Ariane entre les secteurs d'activités de la ville, et qui sera sans aucun doute le fil conducteur de ce projet